

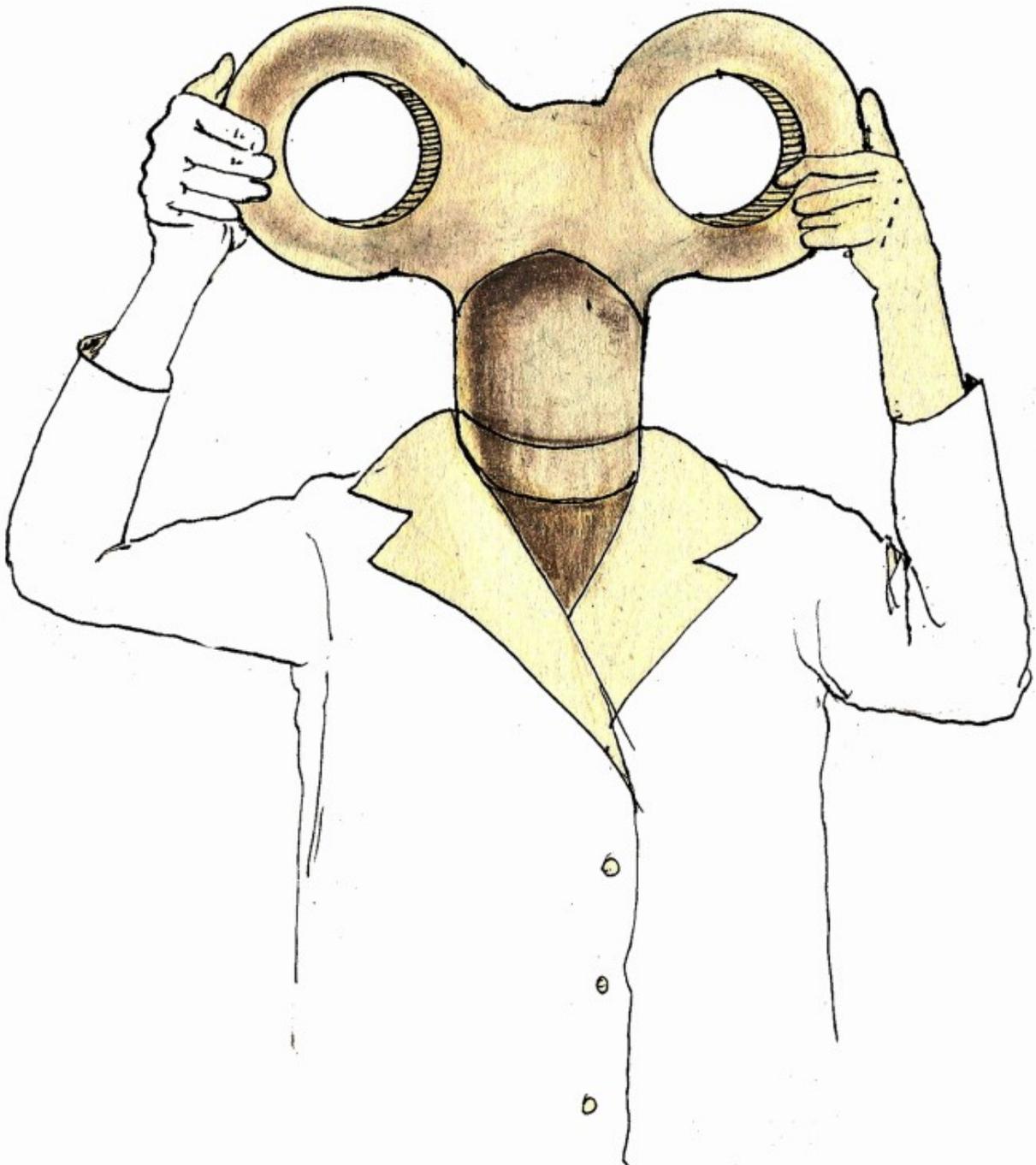
# Zebra



« Le fanzine à lire entre les lignes de démarcation. »

Hebdo BD (26 janv.-1er févr. 2015) + <http://fanzine.hautetfort.com>

## I AM MICKEY MOUSE FATHER



Dessin de [Michel Soucy](#), dessinateur, scénographe, peintre...

## Edito #17

Un étonnant article dans le n° exceptionnel de « *Charlie-Hebdo* » de la semaine dernière (14 janv.), signé Jean-Yves Camus : ce journaliste prend prétexte de la fusillade de « *Charlie-Hebdo* » pour fustiger le complotisme et les complotistes. D'abord, à propos du complotisme ou de la « théorie du complot » : ces vocables ne veulent pas dire grand-chose. Tout Etat est un complot, au sens étymologique. Ensuite la culture occidentale est pleine d'œuvres d'art ayant le complotisme pour thème : - « *Hamlet* », par exemple, narre le complot du Danemark contre les Hamlet, père et fils. Certains critiques d'art prétendent que la fameuse « *Ronde de Nuit* » de Rembrandt illustre aussi un complot.

Au sens large, englobant aussi bien « Wikileaks » que le groupe de hackers « Anonymous », le réseau Voltaire et sa thèse d'un 11 Septembre orchestré en sous-main par les services secrets américains, le « *Da Vinci Code* » (complot de l'Eglise romaine), sans oublier de très nombreux films et séries américains en vogue (« *X-Files* » et son slogan « La vérité est ailleurs. », « *Matrix* », « *Lost* », etc.), on constate que la théorie du complot occupe une place importante dans la contre-culture, auprès des plus jeunes générations, au point que contre-culture et complotisme sont presque devenus équivalents.

Ainsi le complotisme est loin de se limiter, comme le prétend Jean-Yves Camus, à « l'ultradroite antisémite » et à « la sous-culture islamo-gauchiste qui sévit sur les forums » (sic).

La gauche cultivée a elle-même ses frayeurs et ses complots. Il y a peu de chance qu'un article dans « *Charlie-Hebdo* », même tiré à 7 millions d'exemplaires, inverse cette tendance.

Mais surtout, le point le plus important, que J.-Y. Camus s'abstient d'évoquer, c'est la perte de confiance dans les médias et les informations qu'ils diffusent. D'authentiques complots ou de fausses informations ont été colportés par la presse au cours des dernières décennies, non des moindres, qui ont semé le doute chez de nombreux lecteurs de journaux - ne serait-ce que l'affaire des fausses armes de destruction massive de Saddam Hussein dissimulées dans le désert irakien

Si le propos de Jean-Yves Camus est : - *Circulez, y'a rien à voir, pas de complot, pas de mensonge*, mieux vaudrait qu'il imprime ce message ailleurs que dans un hebdomadaire satirique, pour le bien de cet hebdomadaire.

Z

### Les communistes sont de retour en Grèce...



### SOMMAIRE #17

- p. 2 : Edito - Complot & contre-culture
- p. 3-5 : La Revue de presse BD/Culture
- p. 6 : Le Strip de Lola
- p.7-9 : Une Semaine inoubliable, par Burlingue, Naumasq, Zombi, LB, Michel Soucy, & W.Schinski
- p 10 : Kritik BD - Revue « Jade » janvier 2015 + « En même temps que la jeunesse »/J. Harambat
- p 11 : Cette semaine sur vos écrans, par LB

Ont contribué à ce webzine hebdo gratuit, téléchargeable et diffusable : [Burlingue](#), [Aurélie Dekerseyer](#), François Le Roux, LB, [Naumasq](#), [W.Schinski](#), [Michel Soucy](#), [Zombi](#)  
 Couverture de Michel SOUCY  
 E-mail : [zebralefanzone@gmail.com](mailto:zebralefanzone@gmail.com)  
[Blog Zébra](#) + [Twitter Zébra](#)  
 Encouragez Zébra [en vous procurant le dernier fanzine papier paru.](#)  
 Le précédent hebdo Zébra n°16 est téléchargeable [à partir du blog Zébra.](#)

## LIBERTÉ JE CRIE TON NOM

Quand un tas d'officiels, dont un ministre de l'Intérieur, défile en tête d'un cortège célébrant la liberté d'expression, il y a de quoi se pincer pour s'assurer qu'on ne rêve pas.

« Nous disposons de moins de moyens pour décrédibiliser la presse qu'il n'en existait dans la société française en 43 ou 44, c'est évident. Donc il est d'autant plus important d'essayer d'expliquer pourquoi la presse est comme elle est. » affirmait Raymond Aubrac dans un entretien avec Mathias Reymond et Pierre Carles (2007) [pour l'Acrimed](#) (action-critique-médias).

Dans un numéro spécial publié il y a une dizaine d'années par une ligue antipub, l'ancien résistant communiste faisait en outre un courageux "mea culpa", reconnaissant que le PCF, en faisant interdire de très nombreux titres de presse à la Libération, a involontairement favorisé la mainmise des industriels et des banques sur la presse française.

En revanche R. Aubrac n'aborde pas dans cet entretien le problème de la censure dans l'Éducation nationale, dont les fonctionnaires jouent un rôle similaire au clergé catholique autrefois.

## DE MAHOMET A LA SHOAH

Est-il permis de se moquer de la Shoah comme des prophètes Mahomet ou Jésus dans les pays occidentaux ? Afin de démontrer qu'il n'y a pas deux poids, deux mesures, le journaliste belge D. Pasamonik (Actuabd) publie un article sur [les dessins humoristiques concernant la Shoah](#) dans « Hara-Kiri » et « Charlie-Hebdo ». Cependant certains commentateurs de cet article font observer que les dessins ne portent pas atteinte à la dignité de la Shoah, mais se moquent de ceux qui ont tenté d'en tirer un profit commercial. De même le dessin signé Cabu en "Une" de Charlie se moquait de certains mahométans, plutôt qu'il ne visait directement le prophète comme les caricatures militantes danoises.

Au-delà de la question de l'équité entre l'éthique de la shoah et le Coran, on peut d'ailleurs se demander si la loi Gayssot est vraiment dans l'intérêt des Juifs, qu'ils soient

LE GENRE D'HUMOUR QUE VOUS NE  
VERREZ JAMAIS  
DANS "CHARLIE-HEBDO"



Dessin de Reiser.

descendants ou non de déportés ? Lier une minorité de la communauté française à la morale publique, n'est-ce pas une erreur ?

Dans son édition du 15 janvier, à la question : - pourquoi la loi française traite Dieudonné et « Charlie-Hebdo » différemment ?", le ["New Yorker"](#) répond que la liberté d'expression d'idées anticléricales est mieux protégée en France. Il ajoute : « Les médias [français] modernes ou plus traditionnels sont majoritairement non-musulmans. Des programmes de radio et de télé entiers débattent quotidiennement des mérites et des inconvénients de l'islam en France, sans faire beaucoup d'efforts pour inclure dans ces débats le point de vue de membres de la communauté musulmane. (...) Dans ce contexte, la surveillance rapprochée des provocations obscènes de Dieudonné paraît extrêmement arbitraire et disproportionnée ; elle le sert, hélas, bien plus qu'elle ne le dessert. »

## FOETUS CONSENTANT ?

Faut-il prendre au premier degré ce dessin sur une banderole dans une manif anti-IVG, ou bien est-ce de l'humour ? Bien



qu'anarchiste et farouchement antirépublicain, contrairement à "Charlie-Hebdo", le caricaturiste [Gustave Jossot](#) a publié un "Foetus récalcitrant" sans doute plus proche de l'esprit de Cabu que d'une manif anti-IVG. On note que G. Jossot, à moitié par curiosité, mais aussi pour narguer ses confrères dont il jugeait l'esprit laïc étriqué, avait décidé de se convertir à l'islam.

### LE SODA DE LA COLÈRE

Le jury du prix du fanzine d'Angoulême 2015 a divulgué [une sélection de trente titres](#) (dont Zébra), en provenance du monde entier : Italie, Autriche, Brésil, Taïwan, Egypte, etc. Soit quinze de moins que l'année dernière. La sélection qui comptait trois titres en provenance d'Israël n'en compte aucun cette année. Il s'agit peut-être d'une coïncidence, à moins que le fait ne soit lié aux remous que provoque le sponsoring du festival de la bande-dessinée par la firme « Sodastream », implantée dans les territoires occupés ?

Une centaine d'auteurs, dont quelques anciens grand prix du festival, [ont signé une pétition](#) pour protester contre le sponsoring de « Sodastream ». Les organisateurs du festival se sont défendus en arguant que la firme s'est retirée des territoires palestiniens.

Cela dit vouloir concilier éthique et business relève de la gageure.

### LE COQ-HARDI WOLINSKI

Terreur Graphique et Hervé Bourhis ont

récemment publié chez Dargaud "Le Petit Livre de la BD". Les auteurs ont fait le choix de l'anecdote et de compiler, année après année, un tas de faits, d'albums et de dates marquantes. Ils ont aussi dessiné ou fait dessiner quantité de pastiches de couvertures.

Elouarn, qui tient lui même [un blog abondamment illustré](#) dédié aux clins-d'oeil que se font entre eux les auteurs de BD dans leurs albums, répercute une petite info concernant G. Wolinski, membre quand il avait dix ans du club des lecteurs de "Coq-Hardi", en même temps que Jacques Chirac.

- JOSSOT, C'EST UN ISLAMISTE !

- ÇA M'ÉTONNE PAS, CHACUN DE SES DESSINS ÉTAIT UN ATTENTAT !



Dessin de Charb pour l'exposition Gustave Jossot. Celui-ci faisait l'objet d'une récupération de la part de Cabu et de la Mairie de Paris (B. Delanoë), car Jossot raillait les valeurs et la justice républicaines tout autant que l'Eglise, sachant le prolongement de cette dernière par celles-là.

### LA CULTURE-GADGET

Le documentaire sur "Pif-Gadget", diffusé bientôt par la chaîne "Arte" (G. Podrovnik) (d'ores et déjà [en ligne](#)), est à la fois consternant et cocasse. Consternant par l'étalage d'une nostalgie de la culture communiste : que penser de soi-disant antifachistes qui persistent à ignorer que les massacres perpétrés par le régime soviétique ne sont pas moins étendus que les crimes nazis ?

Cocasse, parce que la contribution de la propagande communiste à la culture de masse ressort assez clairement dans ce documentaire, en dépit de ses efforts pour expliquer que Rahan est un super-héros humaniste. Ce qui ressort au contraire, c'est que la différence entre "Pif" et le "Journal de Mickey"

n'était pas bien grande. Cocasse aussi parce qu'on y apprend que le marketing autour du gadget distribué avec cette publication, qui lui permit d'atteindre un tirage exceptionnel de 500.000 ex. par semaine, fut inventé par le fils d'un "Russe blanc", aventurier au demeurant peu scrupuleux.

## RéVOLUTION ET ICONOCLASME

A bien des égards le conflit entre la France et les djihadistes musulmans est un conflit colonial ou post-colonial. La religion mahométane, d'un côté, et le culte de la liberté d'expression d'autre part, font figure de prétextes. On s'en rend d'autant mieux compte si l'on creuse la question de l'iconoclasme religieux ou laïc. L'interdiction de représenter dieu ne figure pas dans le Coran mais dans l'ancien testament des Juifs (Exode, chap. 20) (d'où le fameux chandelier à sept branches). En effet le judaïsme est conçu antagoniste de la religion païenne, dans laquelle l'art est au contraire central, et non la science comme dans le judaïsme. Nietzsche l'explique très bien dans sa doctrine néo-païenne visant la restauration de l'art occidental dégénéré, déniait pour sa part toute consistance à la métaphysique juive.

Les raisons pour lesquelles l'Eglise catholique a transgressé l'interdit de l'art juif mériteraient d'être détaillées, mais, pour résumer, elles répondent au besoin politique, que le nouveau testament ne satisfait pas. Il semble à cet égard que la science et la politique ont des exigences opposées.

Dans la mesure où il se fait l'écho d'une philosophie naturelle, l'art est nécessairement représentatif de l'idolâtrie du point de vue juif, répété dans certains décrets mahométans adjacents au Coran. Autrement dit, la nature vivante fait obstacle à la véritable métaphysique (des prophètes juifs).

Bien qu'il soit loin d'être respecté dans la culture occidentale (Nietzsche félicite les papes catholiques d'avoir ressuscité les valeurs païennes à travers leur propagande artistique), cet interdit de l'art n'est pas dénué de conséquences. Il peut expliquer, par exemple, le goût de l'art abstrait dans certains milieux puritains germaniques ou américains, dû à l'incompréhension de la métaphysique juive (qui n'est pas une philosophie abstraite, mais plutôt une cosmologie alternative - cf. Livre de Job).

Au demeurant, il est opportun de rappeler que l'iconoclasme de la première république française (terroriste) a un motif analogue au motif juif, puisqu'il s'agit de lutter contre l'idolâtrie.

En réalité, la neutralité laïque et la bienveillance à l'égard de toutes les cultures n'existe pas.

L'histoire dément cette thèse, ainsi que le



Le prophète Mohamed montant au ciel sur son cheval ailé (à droite) - enluminure du XIVe siècle.

spectacle du monde actuel, largement occidentalisé de force. **Z**

### Pêché sur le Net de James Von Ottoprod

## LA MALEDICTION, DU DESSINATEUR D'ACTU

Je voulais  
faire un dessin  
drole !!



... et je  
me suis  
planté ...





# Les Strips de Lola



par **Aurélie Dekeyser**



# UNE SEMAINE INOUBLIABLE

par **Zombi** et **LB**

## Raif Badawi : report des séances de flagellation



inégalités en Europe : - en Grèce, il porte l'espoir de tout un peuple, - en France, il présenterait "The Voice"



## L'enterrement de 1re classe de "Charlie-Hebdo"



**APPROVED**  
by Mahomet



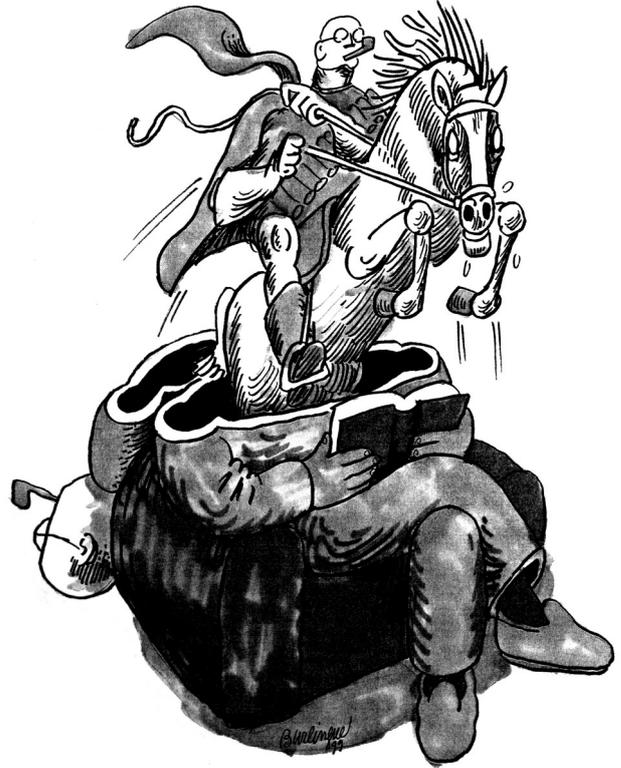
# UNE SEMAINE INOUBLIABLE

Par **Zombi**, **W.Schinski**, **Burlingue** et **LB**

**42e Festival d'Angoulême,  
un festival sous haute surveillance !**



Lecture



# UNE SEMAINE INOUBLIABLE

par **Burlingue**, **Michel Soucy**, **Naumasq** et **LB**

## ONE LEG RUNNER CONTEST



Les boîtes de jour pour travailleurs de nuit...



© NAUMASQ (Janvier 2015)  
<http://naumasq.cnaa1blog.com>

## Saute-mouton-cerf-cheval

## Indignation



2 5 JAN. 2015

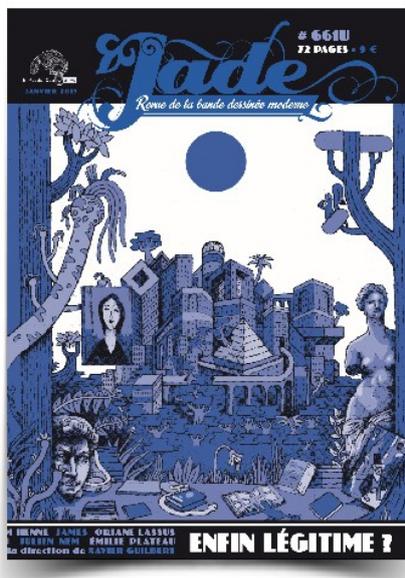


## KRITIK BD

### Jade\*\*

Collectif, éd. Six-pieds-sous-terre, janv. 2015

La dernière livraison de la revue "Jade" (janvier 2015), dirigée par X. Guilbert (site web "Du9") fait le bilan des efforts de certains auteurs de BD pour être reconnus comme des artistes à part entière (X. Guilbert aime bien les bilans). Il semble qu'un doute s'installe, et que la médaille de chevalier des Arts et Lettres remise naguère à Pénélope Bagieu en grande pompe au festival d'Angoulême soit l'arbre qui cache la forêt. Au fond, la question de la légitimité de la BD n'a pas grand intérêt. La poésie a beau être reconnue depuis l'Antiquité comme un art supérieur, les poètes contemporains n'en sont pas moins contraints, pour 99,9% d'entre eux, de garder leurs vers sous le coude. D'ailleurs si la gloire de Rimbaud fait sans doute rêver beaucoup d'écoliers, peu d'entre eux supporteraient de vivre ne serait-ce qu'un week-end, en enfer. Or, dans l'art moderne, il faut savoir se trancher les veines pour être reconnu. Ne pas oublier



que le public, y compris le plus distingué, aime la chair fraîche - voyez "Charlie-Hebdo". On peut néanmoins "picorer" "Jade". Une interview de Morvandiau, organisateur jadis à Rennes d'un festival de BD aujourd'hui défunt, lève un peu le voile sur les arcanes du CNL (conseil national du livre) et les subventions qu'il accorde aux festivals et à certains auteurs de BD. Le CNL semble une organisation crypto-soviétique nimbée de mystère. Dans une autre interview, Gilles Rochier, auteur de BD issu d'un milieu ouvrier modeste, raconte comment le prix qu'il reçut à Angoulême a changé la façon dont son entourage le regarde. Mon morceau de "Jade" préféré : une petite BD d'Olivier Texier dans laquelle celui-ci imagine un gouvernement futur doté d'un ministère de la bande dessinée et d'un secrétaire d'Etat au fanzine. Vous ne devinez pas quel auteur de BD sera élu président de la République en 2022 ?

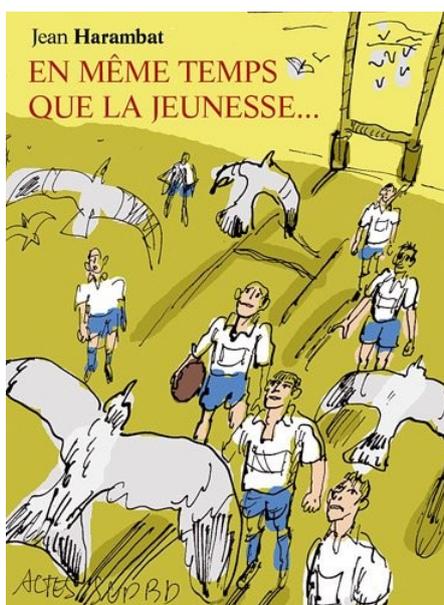
## En même temps que la jeunesse\*\*\*

Jean Harambat, éd. Actes-Sud BD, 2011

J'étais le moins prédisposé à dire du bien de cette BD sur le rugby : en effet, d'après mon expérience ce sport exige une discipline militaire ennuyeuse et une bonne dose de masochisme. Le sentimentalisme du rugbyman ordinaire, son culte de la boisson et des femmes, rendent la 3e mi-temps pire que tout le reste de la partie.

J'ai déjà vu des types qui, après avoir fracassé trois mâchoires, démis deux épaules et brisé un nez avec le sentiment du devoir accompli, s'empressaient une fois le match terminé d'envoyer des SMS à leur fiancée, échauffés par ces préliminaires. En un mot, le rugby est un sport républicain. Ces remarques valent d'autant plus au niveau amateur où le manque d'entraînement et de soigneur compétent multiplie la "casse". Cela dit, après cet avertissement, nous pouvons faire l'apologie de la BD de Jean Harambat en ayant la conscience tranquille.

Celui-ci parvient à tirer de ce sport séquentiel une ode au rugby. Son personnage d'aillier, commis aux débordements de la ligne adverse, voyage aux quatre coins du monde, jouant dans la réserve de clubs argentin, bré-



silien, africain, espagnol, australien, irlandais... avant tout pour la beauté du geste. Le temps de l'exaltation physique est celui de la jeunesse, d'une sensation de liberté pour les hommes, en dépit des codes et règles de ce sport, auxquels la tactique confère un peu de magie. Peu d'hommes savent s'accommoder de la vieillesse - la plupart sont nostalgiques de leur apogée physique. Le Landais Harambat, outre les stades et les vestiaires, les bars, fréquente aussi les librairies, ce qui ajoute un peu de vernis à ses muscles, de douceur à sa poésie inspirée des contacts homosexuels rugueux du rugby. Peut-être aussi, qui sait, un peu de fadeur, car le rugby n'est jamais qu'un ersatz de la guerre, une manière d'assouvir la violence pendant la trêve, aussi légalement que

possible ?

Le trait de croquiste, sec et nerveux, à la manière de Beuville, est pour beaucoup dans cette poésie ; la couleur d'imprimerie un peu lourde, sans doute superflue.

- Interview de Jean Harambat [dans « Ouest-France »](#).

# CETTE SEMAINE SUR VOS ECRANS :

**Emmanuel**



**L'économie  
sexy**

 25 JAN. 2015